

DOSSIER DE PRESSE

Vendredi
22 juin 2018
Paris
Palais des Congrès

FORUM des DIASPORAS **AFRICAINES**

Pour les décideurs d'Afrique et de Méditerranée



**PARTAGE
D'EXPÉRIENCES** ★

**JEUNESSE
ET EMPLOI** ★

**FINANCEMENT
DE PROJETS** ★

**ENTREPREUNARIAT
PME / PMI**

*Les diasporas, actrices de l'intégration économique
de la grande région Afrique - Méditerranée - Europe*

Conférences
Tables rondes
Networking

Initié par

Nouveau monde, nouvelles diasporas

Beaucoup a été dit sur le poids des diasporas africaines dans l'économie de leurs pays d'origine. Tout le monde reconnaît leur importante contribution à la richesse locale et aux échanges entre les continents européen et africain. Mais le monde va vite et il est grand temps d'actualiser le rôle et les perspectives économiques de ces diasporas.

C'est tout l'objet du Forum des diasporas africaines et méditerranéennes, un forum économique inclusif qui permet de réfléchir mais aussi d'agir, en rassemblant toutes les bonnes énergies et en imaginant de nouvelles solutions.

En Europe, les diasporas africaines et méditerranéennes représentent 3,5 millions de personnes et un transfert de revenus vers l'Afrique de 60 milliards d'euros, le plus souvent pour répondre aux besoins premiers des familles restées au pays. Afin d'utiliser le plein potentiel de ces ressources, de nouveaux mécanismes sont à inventer afin de favoriser l'introduction d'une partie de cette manne dans l'investissement productif.

En même temps, la France comme l'Europe redécouvrent l'Afrique et sont témoins de son avènement économique, encore limité mais prometteur. Beaucoup d'entreprises françaises y recherchent aujourd'hui des débouchés. Elles ont besoin de compétences et de personnels bien formés qui ont des affinités avec l'Afrique et qui souhaitent y travailler. Ce Forum entend répondre à leurs problématiques tout en accompagnant également la création d'entreprises nouvelles en France et en Afrique.

En effet, au delà de la mobilité de travailleurs et de l'investissement productif, l'Afrique est aujourd'hui un continent d'innovation technologique, où les diasporas peuvent apporter de nouvelles formes entrepreneuriales, de même qu'elles constituent un atout pour les grandes entreprises dans leur stratégie de développement international.

Ce fourmillement n'est évidemment pas étranger aux perspectives à la fois vertigineuses et réjouissantes de la croissance démographique et économique de l'Afrique. Les diasporas sont donc au cœur des réflexions et des projets sur l'intégration, le co-développement, le new deal euro-africain.

A l'image de ce Forum, qui entend fédérer, porter une dynamique et proposer des solutions concrètes, nous souhaitons saluer le travail commun réalisé par les membres du Conseil d'Orientation, leur engagement et leur motivation afin que ce projet complexe et d'avant-garde soit une réussite.

Nous souhaitons à tous les participants, entreprises, porteurs de projets, investisseurs, ou simples aventuriers, d'excellents travaux et une excellente journée.

Marc HOFFMEISTER Roland BRANQUART

Commissariat général

Annick N'Guessan la communicante qui met la diaspora en lumière

Elle a quitté sa Côte d'Ivoire natale à cinq ans, a toujours vécu en France (où elle a eu une petite fille métisse), mais elle se sent totalement africaine ! Annick N'Guessan a assurément un tempérament de leader, renforcé par des convictions profondes et des idées originales. Ainsi, à 37 ans, elle affiche déjà un très beau parcours dans la communication audiovisuelle au service de sa grande passion : mieux faire connaître les richesses et les talents de l'Afrique, mettre en lumière les réalisations concrètes des diasporas.

« Je déplore depuis longtemps le manque d'intérêt des médias envers l'Afrique, explique-t-elle. C'est pourquoi j'ai décidé de privilégier une approche qui se veut inédite, en ciblant les éléments de la diaspora – petits entrepreneurs, jeunes créateurs, artistes, représentants associatifs, restaurateurs en mal de reconnaissance – dont l'activité peut symboliser des "success stories" en leur offrant un appui médiatique par une véritable mise en lumière. »

Pudique, elle susurre à peine que « ce combat pour la diversité dans le monde audiovisuel n'est pas facile ». Elle le mène pourtant depuis maintenant de nombreuses années. En 2014, elle crée l'association « Culture et Art Premier », qu'elle préside et qui promeut le métissage des cultures, et lance également le Prix Mondiapress, visant à distinguer chaque année les journalistes et animateurs qui concourent à la découverte et diffusion des cultures africaines et afro-caribéennes. La première remise de ce Prix se déroule à France Ô, rédaction qu'elle a rejointe en qualité de Grand reporter.



En créant prochainement sa Web TV, Annick N'Guessan veut mettre en lumière les réussites de la diaspora africaine.

© Fu Kazi

Son Prix Mondiapress décerné chaque année à l'Unesco

Journaliste passionnée par son métier et ayant rapidement gravi les échelons de la profession, elle est appelée en 2016 à lancer et à prendre la direction du service Afrique de OM5 TV, première chaîne de télévision câblée d'outre-mer. Annick s'investit à fond, mais assez vite se prend à rêver à la mise sur pied de sa propre chaîne – Mondiapress TV. Un projet désormais bien avancé, qui devrait être lancé très prochainement sur le web. Au programme, beaucoup de divertissements, d'idées nouvelles comme « le Show d'Annick » ainsi que de nombreuses émissions interactives et culturelles.

Parallèlement à cette brillante carrière, elle se démène sans compter pour imposer le Prix Mondiapress comme un rendez-vous incontournable. Avec le soutien de plusieurs ambassadeurs africains auprès de l'Unesco, c'est dans le cadre prestigieux de cette « grande maison de l'Éducation, des Sciences et de la Culture » que le Prix est désormais toujours remis – le 3 mai, cette année. Pour la pétillante Annick N'Guessan, c'est déjà une belle reconnaissance de son engagement pour la diaspora, et un pari réussi !



Dian Diallo à Abidjan, l'une des étapes de sa tournée de promotion en Afrique de l'ouest, en avril 2018 © DR

Évidemment, le champagne c'est Reims, et Reims... c'est le champagne ! Une lapalissade, certes, mais dont la pertinence magique n'a pas échappé à Dian Diallo, premier entrepreneur à créer une « appellation africaine » (avec son propre nom) pour un champagne authentiquement rémois.

Mais, vous le croyez à Reims et lorsqu'il décroche... il vous envoie un bonjour d'Abidjan, étape en cette mi-avril d'une tournée ouest-africaine de promotion qui le tiendra loin de chez lui – et de ses quatre enfants – jusqu'au début de mai. « Bien sûr, ils me manquent... Mais ils sont tellement fiers de leur papa ! Je suis sur un nuage ! ».

En effet, Dian a de quoi être satisfait. Arrivé de Guinée-Conakry à l'âge de 19 ans, le jeune homme entreprend d'abord des études à Lille, où il décroche un mastère en management d'entreprise. Cela lui permet d'intégrer, en 2006, Partema, une agence d'animation commerciale pour produits de luxe. Huit ans plus tard, ses compétences et son investissement lui valent de devenir Brand Ambassadeur pour Moët & Hennessy (groupe LVMH) et aussi Manager des équipes Partema sur les aéroports d'Orly, et ponctuellement de Roissy.

« C'est dans ces expériences que je me suis familiarisé pendant douze ans avec le monde du luxe et profité des formations dispensées par les plus grands maîtres cavistes, auxquelles j'ai pu accéder grâce à des marques de champagne comme Pipers Heidsieck, Perrier-Jouët, Laurent Perrier, Ruinart, Veuve Clicquot, Moët & Chandon... tous les plus grands, quoi ! »

Dian Diallo créateur de la première appellation africaine de vrai champagne

Au fil des ans, le désir d'entreprendre grandit. Dian Diallo porte déjà son rêve, mais il a aussi les pieds sur terre ! Ainsi, tout en travaillant et en économisant pour son projet, il décide de compléter sa formation et décroche un master en gestion et un MBA en marketing stratégique. Cerise sur le gâteau : son projet de lancer une marque de champagne remporte en 2016 le concours « Réussir en banlieue » organisé par la CCI de l'Essonne. Ce fut la dernière étape avant le grand envol : quelques mois plus tard, en mai 2017, le champagne Dian Diallo faisait sauter ses premiers bouchons !

Un an plus tard, le créateur est vraiment un homme heureux : « Nous n'avons pas encore de bilan, c'est la première année, mais je sais déjà que nous avons explosé les prévisions ! » Sa devise, pour les jeunes de la diaspora désireux d'entreprendre : le travail, la persévérance, la détermination. Son conseil de « grand frère » (41 ans) : « Il faut aussi avoir la confiance en soi, trop de jeunes se mettent des freins tout seuls. Il faut oser et croire en soi ! » Surpris mais heureux de l'accueil enthousiaste qui est fait à son initiative, Dian veut désormais conquérir tout le continent. À la mi-mai, il repartira en tournée, en Afrique de l'Est cette fois. Mais c'est promis, il viendra témoigner de son expérience à Paris le 22 juin, lors du grand colloque des diasporas qui se tiendra au Palais des Congrès. Champagne !

Le potentiel économique **africain**

Selon le rapport 2017 de la Banque Africaine de Développement, les 54 économies africaines ont affiché une croissance de 2,2 % en moyenne en 2016 et de 3,6 % en 2017. Pour 2018, la BAD prévoit que la croissance moyenne s'accroîtra à 4,1 % ; la Banque mondiale prévoit quant à elle que le Ghana croîtra à un rythme de 8,3 %, l'Éthiopie à 8,2 % et le Sénégal à 6,9 %, plaçant ces économies parmi les plus dynamiques du monde.

Le rapport de la BAD estime que, pour les investissements dans les infrastructures uniquement, le continent a besoin de 170 milliards de dollars par an, soit 100 milliards de dollars de plus que ce qui est actuellement disponible ; le montant des investissements directs étrangers (IDE) en Afrique s'élevant chaque année à environ 60 milliards de dollars.

Les pays d'Afrique du Nord, notamment le Maroc et l'Égypte, sont les premiers destinataires d'IDE et constituent des hubs infrastructurels et financiers entre l'Europe et l'Afrique. Rien qu'en Égypte, plus de 160 entreprises françaises sont présentes dans des secteurs variés (hydrocarbures, télécommunication, banque, énergie, BTP, biens de consommation...).

Aujourd'hui, 30 % du business mondial se fait avec l'Afrique. Le taux d'investissement en capitaux a augmenté sur le continent de 31 % en 2016.

UN CONTINENT INNOVANT

En 2017, les start-up africaines ont franchi le seuil symbolique des 500 millions de dollars de levées de fonds (467 millions d'euros), soit une progression historique de 53 % en un an, selon les chiffres rendus publics mardi 20 février dans une enquête annuelle réalisée par le fonds de capital-risque Partech Africa. Parmi les 124 start-up technologiques qui en ont bénéficié, 42 sont sud-africaines, puis viennent les villes de Nairobi (Kenya) et Lagos

(Nigeria). Le Caire représente également un fort potentiel, notamment dans le secteur de la santé connectée, avec Vezeeta, qui a levé en 2017 5 millions de dollars pour se développer à l'international.

Le Rwanda, le Sénégal, le Maroc et la Tunisie ont attiré 55 millions de dollars d'investissement, contre 37 millions en 2016 et seulement 6 millions en 2015. Les start-up bancaires, « les fintech », sont toujours en haut du classement avec une nouvelle progression de 70 % par rapport à 2016, avec les énergies renouvelables.

La plus forte progression revient cependant aux « insurtech », innovations technologiques dans le secteur des assurances, qui ont attiré 14 millions de dollars, soit un bond de 470 % par rapport à 2016. Toutefois, l'innovation requiert des investissements dans les infrastructures, une réglementation favorable, ainsi qu'une main-d'œuvre suffisamment formée.

En 2016, le continent comptait 176 « incubateurs », des structures d'accompagnement de création de start-up, dont une grande majorité est directement issues de la société civile.

L'Afrique demeure la priorité de l'Agence française de développement (AFD), avec 5,2 Md€ d'engagements en 2017, soit 50 % du montant total des engagements, dont plus de 1 Md€ consacré aux énergies renouvelables. L'Alliance Sahel, lancée en juillet 2017 par la France et l'Allemagne, et rejointe depuis par sept autres bailleurs internationaux, consacre également cette priorité stratégique. Ses membres sont amenés à mobiliser 7,5 milliards d'euros sur 5 ans. Ainsi, en 2017, les projets accompagnés par l'AFD ont permis un accès à l'eau potable pérenne pour 822 000 personnes ; un accès à l'électricité pour 365 000 personnes ; la protection ou la restauration de 16 millions d'hectares d'espaces naturels ; l'installation de 3 395 MW d'énergies renouvelables ; la scolarisation de 396 000 filles, etc.

Vers un espace unifié de libre-échange africain ?

En 2015, le Marché commun pour l'Afrique de l'Est (COMESA), la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE) et la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) ont décidé de fusionner pour former le plus vaste espace de libre-échange en Afrique, représentant 26 pays et 620 millions de consommateurs.

Le 20 mars 2018 à Kigali, 44 pays ont fait un pas supplémentaire en signant un accord en vue de créer une Zone de libre-échange continentale (Zlec) supprimant les droits de douane sur 90 % des produits. L'objectif est de favoriser le commerce intra-africain, qui ne représente aujourd'hui que 16 % des échanges. L'ambition est d'arriver, d'ici à 2028, à la création d'un véritable marché commun et d'une union économique et monétaire en Afrique.

Un continent hyperconnecté

Si le taux de pénétration mobile dépasse actuellement les 80 % dans de nombreux pays, 75 % des foyers africains devraient être connectés à Internet via mobile dès 2018 (1 foyer sur 10 en Europe). En effet, selon l'étude publiée par le Cabinet Deloitte cette année, 67 % des utilisateurs de téléphones mobiles en Afrique déclarent être susceptibles d'acheter un smartphone dans les 12 prochains mois.

D'ici à 2020, le nombre d'utilisateurs de smartphones devrait quasiment doubler : 660 millions d'Africains (contre 336 millions en 2016) devraient ainsi être équipés d'un smartphone. Cela représentera un taux de pénétration de près de 55 %, et près d'un demi-milliard d'accès Internet se feront alors via smartphone. À noter que plusieurs compagnies aériennes africaines proposeront une connexion Internet dans les avions dès 2018 (36 % des sondés sont prêts à payer plus de 20 \$ pour accéder au wi-fi dans l'avion, c'est le premier service souhaité, à 46 %, devant la possibilité d'avoir un siège plus confortable, à 38 %).

Le potentiel humain

L'Afrique compte plus d'un milliard d'habitants et en comptera 2,4 milliards en 2050

En 2100, un humain sur trois sera africain.

Le continent est souvent perçu comme le futur grand marché de consommateurs dans le monde. Malgré de fortes disparités, les transformations socio-économiques en cours en Afrique ont permis l'avènement d'une classe émergente d'environ 300 millions de personnes actuellement selon la BAD. D'ici à 2020, selon un rapport du Boston Consulting Group publié en 2016, le nombre de consommateurs en Afrique pourrait même atteindre 1,1 milliard de personnes. Leur profil : des hommes et des femmes âgés de 18 à 75 ans, avec un revenu mensuel régulier compris entre 50 et 7 000 dollars par mois.

Cet ensemble est cependant très hétérogène. Le bas de cette pyramide concerne une population « flottante » et fragile, tout juste sor-

tie de la pauvreté et fortement dépendante des aléas de la conjoncture économique : l'inflation, par exemple, rend l'accès au logement difficile, la volonté d'émancipation des populations notamment au niveau politique est source de conflits qui créent de l'instabilité économique au niveau national et régional.

UN NOUVEAU MARCHÉ ÉMERGENT

La conquête de ce marché nécessite une meilleure connaissance des différences culturelles et des habitudes de consommation locale propres à chaque pays africain, encore mal connues aujourd'hui par le reste du monde. Cela peut concerner par exemple les goûts et usages de consommation, mais aussi l'expérience de consommation (à considérer notamment, l'alimentation en énergie) ou encore les moyens de

paiement (Internet plutôt que le système bancaire).

Les biens de consommation représentent aujourd'hui un segment en plein essor parce qu'il permet justement à cette jeune classe moyenne de se faire plaisir en achetant des produits abordables (comme les cosmétiques). Il revient donc aux grands groupes internationaux de s'adapter et de travailler main dans la main avec les industries et marques locales pour conquérir ces classes moyennes.

PRIORITÉ À L'EMPLOI

L'emploi reste la première des urgences. L'Afrique a impérativement besoin d'investissements durables pour faire face à des taux de chômage supérieurs à 50 % chez les jeunes.

Des étudiants à la recherche de formations

Avec 432 589 étudiants en mobilité internationale diplômante (2015), en augmentation par rapport à 2013 (+ 16 %), l'Afrique représente environ un étudiant mobile sur dix dans le monde, avec un taux de mobilité deux fois plus élevé que la moyenne mondiale.

Plus d'un étudiant africain mobile sur 5 est originaire du Maghreb (21,6 %), et si l'on ajoute le Nigeria, le Cameroun, le Zimbabwe et le Kenya, ces 7 pays repré-

sentent la moitié de la mobilité du continent.

Si l'Europe reste la priorité (49 %), elle perd du terrain au profit de la mobilité intracontinentale (21 %), en particulier vers l'Afrique du Sud, le Ghana, la Tunisie ou le Maroc. Le Moyen-Orient et la Chine sont également en très nette progression.

Fréquentant pour la plupart l'université (77 %), les étudiants africains sont de plus en plus nombreux à intégrer les écoles d'ingénieurs, de management ou les autres écoles spécialisées, comme les classes préparatoires aux grandes écoles.

65 % de la population africaine a moins de 25 ans et 11 à 12 millions de personnes arrivent chaque année sur le marché du travail.

Malgré des taux d'urbanisation en croissance d'environ 40 % en moyenne en 2016, la majorité de la population africaine vit en zone rurale. En Afrique de l'Ouest, 80 % à 90 % des personnes travaillent dans le secteur agricole de manière informelle.

D'après l'OIT cependant, la construction sera bientôt un fort pourvoyeur d'emplois, de même que l'industrie de transformation type textile ou agroalimentaire. Les prêts accordés par les bailleurs de fonds internationaux ont également pour avantage d'instaurer un climat de confiance chez les entrepreneurs, qui investissent plus dans la création de fonctions supports telles que direction des ressources humaines, direction financière, comptables, etc.

Les métiers de l'informatique et du numérique devraient également connaître une forte croissance de 20 % à 30 % dans les années à venir.

Le ministère sénégalais de l'Environnement et du Développement durable, en collaboration avec le PNUD, a lancé en 2016 le Programme d'appui à la création d'opportunités d'emplois verts (Pacev), dans les domaines de la construction, des énergies renouvelables, des déchets et de l'agroforesterie, incluant un renforcement des capacités techniques et d'entrepreneuriat des futurs salariés, en priorité des jeunes et des femmes. D'une durée de 5 ans, le Pacev devrait contribuer à créer 10 000 emplois verts, dont 4 000 directs et 6 000 indirects.

La Commission de l'Union Africaine (CUA) et la Banque africaine de développement (BAD) ont lancé en 2010 le Programme pour le développement des infrastructures en Afrique (Pida), qui a comme objectif d'établir une stratégie cadre pour le développement des infrastructures à l'échelle régionale et continentale dans les domaines de l'énergie, du transport, de l'eau et des télécommunications. Estimé à 52 milliards d'euros, il ambitionne de construire 40 000 km de routes, 30 000 km de voies ferrées et 20 000 km de lignes électriques à travers tout le continent d'ici à 2040. Ceci devrait permettre la création de nombreux emplois dans les cabinets d'études mais aussi sur le terrain.

Les diasporas africaines puissance économique

Elles représentent en Europe environ 3,5 millions de personnes, pour la plupart de 2e ou 3e génération voire plus. Malgré une tendance baissière, la France reste le 1er pays européen d'accueil.

En 2014, d'après la Banque mondiale, près de 120 millions d'Africains ont reçu 60 milliards de dollars envoyés par 30 millions d'Africains de la diaspora. Un montant supérieur à l'aide publique au développement (56 milliards de dollars en 2014) et aux investissements directs étrangers (50 milliards de dollars). Ces fonds sont d'abord dirigés vers le Nigeria (21 milliards de dollars, 31,4 % des flux de migrants entrant sur le continent), suivi de l'Égypte (19,6 milliards de dollars, 29,5 %) et du Maroc (6,9 milliards de dollars, 10,5 %).

LES « REPATS » : MYTHE OU RÉALITÉ ?

*70 % des jeunes Africains souhaitent retourner dans leur pays après leurs études (sondage auprès de la jeunesse africaine réalisé dans 19 pays en 2013).
Top 3 des raisons du retour :*

*63 % : volonté d'avoir un impact sur le continent ;
49 % : opportunité professionnelle intéressante ;
22 % : pression familiale et sociale.*

Plusieurs centaines de cadres issus de la diaspora africaine retournent chaque année poursuivre leur carrière sur le continent.

Les destinations préférées des repats en Afrique subsaharienne sont le Sénégal et la Côte d'Ivoire ainsi que le Nigeria et l'Afrique du Sud pour les anglophones.

Nombreux sont les gouvernements africains tels que celui du Rwanda ou encore du Congo-Brazzaville qui incitent leur diaspora à revenir via des programmes d'aide au retour. Plus qu'un simple phénomène, les repats représentent aujourd'hui un réel enjeu stratégique pour répondre au défi économique de l'Afrique.

LES GRANDS GROUPES AFRICAINS RECRUTENT À L'INTERNATIONAL

En 2010, d'après le cabinet McKinsey, le nombre d'entreprises qui réalisaient plus de 1 milliard de dollars de chiffre d'affaires en Afrique se situait entre 200 et 250. Aujourd'hui,

elles seraient plus de 400, dont une proportion grandissante de groupes issus du continent. Ces champions africains seraient notamment des banques, des cimentiers, des industries agroalimentaires ainsi que des compagnies aériennes.

Le Boston Consulting Group indique que les groupes africains les plus performants ont un management très internationalisé : nombre de leurs dirigeants ont des racines africaines, mais également libanaises et françaises. Ces grands groupes n'ont désormais aucun mal à recruter des diplômés de grandes écoles d'origine africaine, qui comprennent que leurs possibilités d'évolution sont plus importantes en Afrique que dans les pays où ils ont étudié.

Le management des groupes africains qui réussissent est clairement biculturel, pour maîtriser à la fois le modèle économique de son secteur et la sociologie de ses clients et partenaires.

LA DIASPORA RECONNUE COMME MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT AU NIVEAU EUROPÉEN

Ensemble, l'UE et ses Etats membres sont les premiers donateurs mondiaux d'aide au développement. Ils ont fourni pour 75 milliards d'euros d'aide en 2016, soit près de 60% de l'aide totale.

Le Programme panafricain, lancé en 2014, est l'un des principaux ins-

truments de financement de l'UE pour la mise en œuvre de la Stratégie conjointe Afrique-UE (JAES). Il est doté d'un budget de 845 millions d'euros pour la période 2014-2020 et se concentre sur cinq domaines prioritaires de la coopération entre l'Afrique et l'Union européenne, notamment la paix et la sécurité, la démocratie, la bonne gouvernance et les droits de l'homme, le développement humain, la croissance durable ou encore l'intégration continentale.

En octobre 2017, l'UE a lancé un nouveau et ambitieux plan d'investissement extérieur (PIE) destiné à stimuler les investissements dans les pays d'Afrique et du voisinage de l'UE. Il repose sur 3 piliers. Le premier concerne la création du Fonds européen pour le développement durable (FEDD). Doté de 4,1 milliards d'euros, ce fonds entend favoriser un développement plus inclusif et durable dans les pays d'Afrique et du voisinage européen. Il vise à stimuler l'investissement public et privé favorable à la croissance et à la création d'emplois en vue de lutter contre les causes profondes de la migration irrégulière.

Le deuxième pilier consiste à intensifier l'assistance technique et à aider les bénéficiaires à élaborer des projets financièrement intéressants et aboutis. L'assistance technique pourra également servir à améliorer l'environnement réglementaire et politique et à renforcer les capacités des représentants du secteur privé, notamment les chambres de commerce et les partenaires sociaux. Le troisième pilier consiste à améliorer le climat des affaires et des investissements dans nos pays partenaires, notamment via les délégations de l'UE dans les différents pays.

Le potentiel des diasporas africaines dans le développement de l'Afrique est notamment reconnu et soutenu au niveau européen depuis 2014 : l'Union européenne, l'Agence suisse pour le Développement et la Coopération et le Centre international pour le Développement des Politiques migratoires (ICMPD) soutiennent le projet Adept, qui a pour mission d'améliorer et de renforcer la capacité et l'impact des Organisations de la Diaspora Africaine qui sont impliquées dans des activités de développement en Afrique (ADDO). Adept travaille et coopère avec 84 pays (28 pays de l'UE, ainsi que la Suisse et la Norvège, et 54 pays africains).

La création d'Adept fait partie d'un processus continu originellement inspiré par les décisions des dirigeants africains et de l'UE d'impliquer formellement les groupes de la diaspora africaine dans les processus de développement en Afrique, comme en témoigne le partenariat stratégique Afrique-UE. En 2018, Adept s'est engagé dans l'établissement d'une plateforme permanente visant à regrouper tous les mouvements diasporiques africains d'Europe.

En parallèle, depuis 2014, le Forum des jeunes africains de la diaspora, ou African Diaspora Youth Forum in Europe (ADYFE), s'est donné pour objectifs d'améliorer l'accès des jeunes de la diaspora africaine à des emplois de plus haut niveau, de favoriser l'entrepreneuriat et de développer une industrie durable et inclusive en Afrique. Le Forum constitue un espace de discussion entre les jeunes et les décideurs pour accélérer l'industrialisation, la création d'entreprises et faire baisser le taux de chômage chez les jeunes.

Le programme Mida, une interface vertueuse entre les diasporas et les pays d'origine

Lancé à la fin des années 1990 dans plusieurs pays comme l'Éthiopie, la Somalie ou le Gabon, le programme MIDA (Migrations pour le développement en Afrique) de l'OIM (Organisation internationale des migrations) a pour objectif d'impliquer les communautés de migrants dans la planification des projets et investissements productifs dans leur région d'origine.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un programme d'aide au retour, c'est une des initiatives les plus vertueuses de promotion de l'entrepreneuriat et de l'investissement de la diaspora dans les pays d'origine.

Depuis 2014, le Forum des jeunes africains de la diaspora, ou African Diaspora Youth Forum in Europe (ADYFE), s'est donné pour objectifs d'améliorer l'accès des jeunes de la diaspora africaine à des emplois de plus haut niveau, de favoriser l'entrepreneuriat et de développer une industrie durable et inclusive en Afrique. Le Forum constitue un espace de discussion entre les jeunes et les décideurs pour accélérer l'industrialisation, la création d'entreprises et faire baisser le taux de chômage chez les jeunes.



BASRIRI Karim
Maroc Entrepreneurs

Association accompagnant les entreprises dans leur création au Maroc



BEN YAICHE Hichem
New African Magazine

Magazine qui fournit des analyses sur la politique et l'économie africaines, à travers une perspective africaine



BERRIER Isabelle
Welcoming Diasporas

Plateforme collaborative qui fédère les initiatives entrepreneuriales portées par les diasporas africaines



CAMARA Thierno
FORIM (Forum des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations)

Plateforme qui réunit des réseaux, des fédérations et des regroupements d'OSIM engagés dans des actions d'intégration



DABEZIES Gilles
CCIP Ile-de-France

Acteur majeur de l'économie régionale, au service des entreprises, des jeunes et des territoires d'Ile-de-France



DEGALLAIX Serge
Fondation Prospective et Innovation

Fondation apportant un éclairage international sur des sujets stratégiques et facilitant les contacts



DUVAL-FARRE Ninon
Incubateur Bond'innov

Incubateur de projets innovants spécialisé dans l'entrepreneuriat avec les pays du Sud



FELIHO Lievin
CHERPAA (Cercle Humaniste d'Engagement et de Réflexion sur l'Avenir de l'Afrique)

Think Tank novateur pour faire de l'Afrique une force de propositions



GIROS Etienne
CIAN (Conseil français des investisseurs en Afrique)

Association patronale privée regroupant les entreprises investies en Afrique



IDIR Karim
AlFranc Network

Réseau méditerranéen destiné au développement des volumes d'échanges entre la France, l'Europe et l'Algérie



IGUE Khaled
Club 2030 Afrique

Club 2030 Afrique est un Think Tank dont la mission principale est de mettre ses compétences au service de l'Emergence du continent Africain à horizon 2030



KANEZA Karen
ADYFE
(African Diaspora Youth Forum in Europe)

Plate-forme d'autonomisation de la diaspora dirigée par des jeunes, et un service de solutions pour les entreprises et les jeunes au chômage



MBOW Maguette
L'Afrique c'est chic world

L'Afrique c'est Chic World : plateforme de promotion de l'Afrique créative



PORTELLA Roland
CADE (Coordination pour l'Afrique de Demain)

Organisation qui vise à promouvoir les talents de l'Afrique et de sa diaspora



TIN Louis-Georges
CRAN (Conseil Représentatif des Associations Noires)

Organisation de lutte contre les discriminations que subissent les populations noires en France



TRAORE Coumba
Fondation du Forum de Bamako

Think Tank travaillant sur les enjeux de gouvernance et de développement en Afrique



Palais des Congrès - Paris



Conférences Plénières

A partir de 9h et jusqu'à 18h, des conférences et tables rondes permettront d'aborder les questions liées au développement de l'entrepreneuriat en Afrique et au rôle des diasporas. Un cadrage de ces différents sujets sera proposé lors de la séance inaugurale, animée par les représentants du conseil d'orientation, maîtres d'œuvre de ce premier Forum des Diasporas Africaines d'envergure nationale et européenne. La conférence de clôture verra les rapporteurs des 4 tables rondes livrer leur synthèse des discussions, ouvrant la voie à un message final à destination des décideurs économiques et politiques de la région.

Séance inaugurale 9h - 10h

Pourquoi un forum économique sur le rôle des diasporas ? Quel en est le contexte ? Quels en sont les enjeux ? Au cours de cette séance inaugurale, des acteurs majeurs de l'intégration Afrique Méditerranée Europe exprimeront leurs visions, leurs analyses et leurs espoirs. A l'heure où un grand nombre de projets et d'initiatives voient le jour, sur les plans économique, institutionnel et humain, ce premier Forum des diasporas africaines a l'ambition de rassembler toutes les énergies positives et de proposer, dans chacune des tables rondes, des recommandations collectives, concrètes et constructives.

Conférence de clôture 16h30 - 18h

En conclusion de ce forum, les 4 rapporteurs des tables rondes viendront rendre compte des points de vue échangés, des idées concrètes exprimées sur les différents thèmes, des bonnes pratiques à diffuser, des outils à inventer, des mécanismes à améliorer ou à encourager, etc. Ils céderont ensuite la place, pour le mot de la fin, à des représentants politiques majeurs d'Afrique, d'Europe et de Méditerranée.

Tables rondes

Les thèmes des quatre tables rondes ont été définis et discutés au cours des réunions du Conseil d'orientation, composé notamment de personnalités représentatives des diasporas africaines et méditerranéennes. Les membres des panels ont été également choisis en fonction de leurs idées et projets originaux, leur exemplarité et leur volonté de mettre au premier plan le principe du co-développement.

10h - 11h30

« *Quelles initiatives pour faciliter l'implication de la diaspora en Afrique ?* »

Ambassadrices naturelles entre les mondes européen et africain, les diasporas disposent d'une expertise spécifique pouvant être mise à profit dans de multiples secteurs du développement : mise en réseaux de partenaires, maîtrise et amélioration des processus de création et d'implantation d'entreprises, connaissance et réponse aux besoins en formation, relais d'information sur les marchés de l'emploi... Aujourd'hui, cette expertise est plus ou moins bien prise en compte par les institutions des pays d'origine et de destination.

Des initiatives existent et rencontrent un succès grandissant. Quelles formes institutionnelles prennent-elles, avec quels objectifs ? Quelles sont les meilleures pratiques et comment aller plus loin ? À l'occasion de cette table ronde, découvrez les mécanismes déjà existants et proposez vos idées et solutions pour répondre aux besoins encore non couverts.

11h30 - 13h

« *Quels nouveaux outils de financement pour vos projets au service de l'Afrique ?* »

En 2016, d'après la Banque mondiale, 60 milliards d'euros ont été envoyés en Afrique par les membres de la diaspora, ce qui en font les plus gros financeurs de l'économie africaine. C'est dix fois le montant de l'aide internationale au développement. Pour autant, ces flux financiers viennent surtout soutenir la lutte contre la pauvreté et sont affectés à des dépenses primaires (santé, alimentation, logement, etc.). Dès lors, comment mettre ces ressources au service du développement ? Quels outils et mécanismes pour améliorer quantitativement et qualitativement l'investissement de la diaspora pour la croissance économique de l'Afrique ? Pour les porteurs de projets, comment accéder au financement des banques ou des institutions de coopération ? Faites le point sur les solutions existantes et découvrez les nouveaux fonds et mécanismes de financements !

14h30 - 16h

« Diaspora 4.0 : innovation et nouvelles formes d'engagement »

Globalisées et hyper-connectées les diasporas participent naturellement au processus de co-développement dans le pays d'origine et le pays d'adoption sur un large éventail de secteurs : politique, économique, scientifique, universitaire... Quelles innovations numériques et sociales accélèrent aujourd'hui cet engagement multiforme ? Comment susciter l'intérêt et la mobilisation des nouvelles générations européennes, méditerranéennes et africaines ? Venez partager votre expérience et exprimer votre vision sur les nouveaux outils et sur les nouvelles stratégies à adopter pour créer de nouveaux rapports d'humanité entre les jeunes européennes, méditerranéennes et africaines !

14h30 - 16h

« Construire un projet professionnel avec l'Afrique, une opportunité pour la jeunesse ! »

Depuis quelques années, les nouvelles générations issues des diasporas africaines et méditerranéennes envisagent de revenir sur le continent et d'y faire carrière. Attirés par le dynamisme économique et des opportunités professionnelles plus valorisantes, ces « repats » sont aussi portés par la volonté de contribuer au développement de leur continent. Et vous ? Tenteriez-vous l'aventure ? Quels sont les préalables et comment se préparer ? Quels sont les secteurs et les entreprises qui recrutent ? Rêvez à de nouveaux horizons et découvrez les nouveaux campus d'excellence africains, les nouveaux programmes européens de coopération et d'échanges, et bien sûr les meilleurs contacts formation et recrutement qui vous feront sauter le pas !

18h - 20h

COCKTAIL DE CLÔTURE «ARTS D'AFRIQUE»

Installer l'art comme nouveau levier de coopération Europe / Méditerranée / Afrique

1^{ère} Partie

Table ronde sur le thème de l'art africain comme «soft power».

2^{ème} Partie

Traversée au coeur du continent autour du Design d'objets & arts, la mode et life style.

Animations

Tout au long de la journée, en parallèle des conférences, les porteurs de projets, entrepreneurs ou visiteurs, pourront se déplacer sur la place des diasporas, à travers plusieurs espaces interactifs mis à leur disposition pour rencontrer, échanger et fédérer autour de leurs projets ou de leurs propositions. Pensés et gérés par les entreprises elles-mêmes, en lien avec des membres de la diaspora experts de ces secteurs, les six espaces proposés sont résolument tournés vers l'expérience individuelle et l'apport de solutions concrètes .

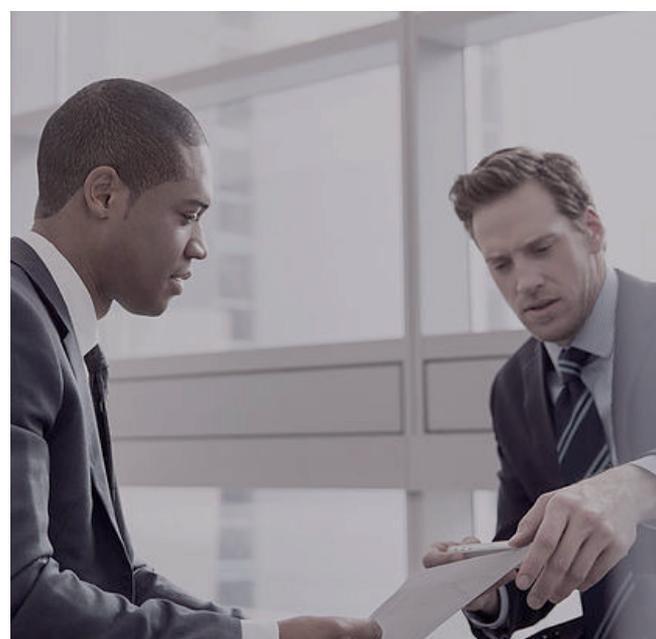
Ces six espaces de la place des diasporas sont :

L'arbre à palabre

Réussites et échecs : toutes les expériences sont utiles !
Lieu central du Forum, la place de l'arbre à palabre donnera la parole aux associations des diasporas, mais également aux porteurs de projets et aux acteurs économiques.

Toute la journée en continu assistez à :

- des pitches de projets,
- des keynotes de partenaires,
- des ateliers d'échanges thématiques,



Espace job-dating en collaboration avec Fed Africa

Vendredi 22 juin, recrutez en direct des talents issus de la diaspora pour développer vos relations d'affaires avec l'Afrique.

Objectif incontournable pour réussir son business : recruter les bons profils !

Pour vous permettre de trouver vos futurs collaborateurs, un job-dating est co-organisé avec FedAfrica à l'occasion du Forum des Diasporas Africaines.

Envoyez-nous votre offre dès maintenant !

Femmes et entreprises

Les femmes sont reconnues comme étant de forts leviers de développement en Afrique. Découvrez les nombreux réseaux, plateformes, forums spécialement dédiés à l'accompagnement de projets portés par des femmes. Allez à leur rencontre et bénéficiez des conseils, outils et soutiens essentiels à la réussite de vos projets en Europe comme en Afrique.



Parcours financement

Les idées ne vous manquent pas, mais vous avez des difficultés à trouver des financements ? Cet espace est fait pour vous. Venez découvrir l'éventail des solutions de financement et les toutes dernières innovations en la matière. Echangez avec nos partenaires experts qui vous accompagneront dans la consolidation de votre projet et vous orienteront vers les investisseurs les plus pertinents.

Projets d'entreprises

Vous avez un projet de business ?
Vous souhaitez obtenir des conseils opérationnels ?
Découvrez notre parcours spécifique pour la création d'entreprise et faites-vous accompagner par les experts de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. Plusieurs conseillers seront à votre écoute, toute la journée pour servir de guide aux entrepreneurs en herbe.



Urbafrika : Place de marché de l'immobilier africain

Véritable plateforme de mise en relation avec les professionnels du secteur immobilier en Afrique, pour investir en toute sécurité, dans des projets de construction fiables.

Le rapprochement Afrique, Méditerranée, Europe progresse. Les Diasporas y contribuent.

par Jean Louis Guigou, Président de l'IPEMED

Un contexte favorable se dessine, aujourd'hui, pour :

- D'une part, repenser en profondeur et sur le long terme (approche prospective) le partenariat entre la France, l'Europe, la Méditerranée et l'Afrique.
- D'autre-part, donner aux diasporas africaines et méditerranéennes un rôle indispensable et irremplaçable dans ce nouveau partenariat à construire.

1. Des changements profonds s'opèrent, qui, sur le long terme, vont transformer nos relations entre l'Europe et l'Afrique :

Le rôle de l'IPEMED est de faire de la prospective, d'anticiper les tendances lourdes, les ruptures et de faciliter les changements qui vont dans le bon sens ; en l'occurrence, dans le sens de l'intégration en profondeur Nord-Sud. Quatre changements méritent attention :

- **Changement politique** : la reconstruction des relations Europe-Afrique est engagée. Certains nouveaux leaders africains parlent de « rupture » avec l'ordre ancien pour pouvoir reconstruire de nouvelles relations plus riches et plus équilibrées.

Le discours du Président du Ghana, Nana Akufo-Addo, recevant le 7 décembre 2017, le Président Emmanuel Macron en porte témoignage : « Une nouvelle Afrique est en marche...Il faut en finir avec les aides européennes et la charité...Les Européens doivent changer de mentalité...De leur côté, les Africains doivent se débarrasser de leur mentalité de dépendance... ». Ce discours de rupture avec les rapports anciens se retrouve chez d'autres chefs d'Etat, chez les intellectuels regroupés dans le Club de Saint Louis ou du GIA (Groupe d'Impulsion Africaine) et dans l'ouvrage de Venance Konan qui vient d'être primé au Salon du Livre de Paris « Si un africain ne tient pas debout, laissez le tomber ».

- **Changement de méthodes** sur deux points particuliers : le passage de l'Aide publique au développement (APD) à l'Investissement public pour le développement (IPD) ; et par ailleurs le passage de la procédure « top-down » avec des conditionnalités à des procédures « bottom-up » à partir des besoins locaux africains. La pression est forte pour donner la priorité à l'économie compte-tenu des défis à relevés en Afrique.

La refonte des accords économiques post Cotonou constitue une opportunité à saisir. Il y faudra préconiser une intégration en profondeur de type ASEAN et non plus trop se limiter à des relations strictement commerciales comme l'ALENA. Il faudra insister sur le rôle des diasporas pour la coproduction et l'assistance technique.

- **Changement d'espace géopolitique** l'axe Afrique-Méditerranée-Europe (AME) s'impose comme l'espace de référence. « L'arrimage des deux continents africain et européen à travers la Méditerranée » (E.Macron) constitue la nouvelle doctrine du gouvernement et cette idée diffuse en Europe. De son côté, l'Afrique évolue vers son unification économique (Paul Kagame, 20 mars 2018).

- **Changement d'acteurs** à côté des acteurs traditionnels (institutions internationales, ministères, administrations publiques, monde diplomatique), c'est la société civile, tant en Afrique qu'en Europe, qui se met en mouvement. La digitalisation des échanges facilite cette nouvelle dynamique. Les jeunes, les femmes, les entrepreneurs et les diasporas deviennent des acteurs essentiels dans le dialogue international.

l'IPEMED a fait le choix de privilégier ces acteurs nouveaux du changement.

2. Les diasporas, fer de lance, de l'intégration en profondeur de l'Afrique et de l'Europe

Nous partageons l'avis de Guy Verhofstadt (21 juillet 2015 à Brazzaville) pour qui « l'Europe a besoin de l'Afrique et non pas l'inverse ». En effet, l'Afrique a tous les choix possibles dont notamment tourner son regard vers les autres pays émergents (relations Sud-Sud). Mais aussi, tourner son regard vers le bloc asiatique et chinois très présents et le bloc américain. Voilà pourquoi les diasporas africaines et méditerranéennes en Europe ont actuellement, un rôle stratégique indispensable et irremplaçable pour faire le lien entre l'Europe et l'Afrique. Encore faut-il leur en donner les moyens et qu'elles s'organisent en conséquence.

Les diasporas africaines et méditerranéennes connaissent bien les Français et les Européens, leurs qualités et leurs défauts, mais elles présentent aussi l'avantage de connaître les codes des sociétés africaines ; savoir indispensable pour nouer des liens de confiance et d'efficacité dans la durée.

Les diasporas africaines et méditerranéennes sont nombreuses, souvent isolées, riches de leurs expériences. Leur potentiel d'action pour arrimer les deux continents est trop souvent mal exploité. Elles sont pleines d'énergie, d'idées et de projets mais il leur manque souvent des moyens pour agir et une reconnaissance publique.

Ce forum du 22 juin des diasporas africaines et méditerranéennes est un forum d'introduction au débat public futur. Il a pour objectif de rassembler, d'écouter et de proposer collectivement des solutions pratiques pour accélérer l'intégration de l'axe AME. Expression de la société civile des diasporas, il doit contribuer à fournir aux responsables politiques européens et nationaux des suggestions, des propositions et des projets donnant aux diasporas les moyens d'être le fer de lance.

Il faudra demain que les diasporas, mieux organisées, mieux connues, plus structurées, soient reconnues par les pouvoirs publics, nationaux et européens comme des acteurs privilégiés.

L'assistance technique, voulue par le deuxième pilier du Plan d'investissement extérieur européen (PIE) doit s'appuyer sur les diasporas européennes.

Les maîtres mots de ce forum des diasporas africaines et méditerranéennes du 22 juin sont les suivants :

- **Favoriser l'échange d'expérience et de solutions** entre experts, membres de la diaspora et représentant du secteur privé ;
- **Rassembler le maximum de diasporas** africaines et méditerranéennes comme expression indépendante de la société civile ;
- **Ouvrir publiquement le débat** sur le rôle économique des diasporas africaines ;
- **Raisonner en termes collectifs et sur le temps long** ;
- **Donner la priorité à l'économie** (à travers la création de valeurs, la création de richesse et la création d'emplois) ;

Le combat de l'IPEMED, engagé en 2006 pour rapprocher par l'économie les deux rives de la Méditerranée, et par delà, les deux continents, continue. Mais maintenant et aujourd'hui, ce combat se fait avec vous.

CONTACTS PRESSE

Vanessa RALLI

Africa Observer

vralli@africa-observer.com

Tél : 06 61 18 06 52

Clémence LISAMBERT

Compagnie Générale de Communication

fdda@compagniegenerale.fr

Tél : 06 66 73 03 55

DATE & LIEU

Vendredi 22 Juin 2018

Palais des Congrès - Paris

INSCRIPTION

www.forumdesdiasporas.com

#FDDA2018